

**Les arts performatifs
interrogent les
rapports de symétrie
et asymétrie
Volet n° 3**

Vendredi 20 février 2026
9h-12h30
Amphi A021
Campus Carlone
Université Côte d'Azur

L'aïkido comme espace
de transformation de la
relation asymétrique



Cette matinée consacrée à l'aïkido (dans la forme aikiryu) vise à questionner en quoi la transformation du conflit par une pratique martiale peut devenir créatrice d'un rapport modifié aux partenaires, à la scène et au public pour l'acteur.rice. Partant de l'asymétrie de l'attaque, la technique propose une rencontre avec soi, avec l'autre et avec l'environnement dans laquelle le pratiquant cherche à établir un équilibre.

Programme

9h Atelier pratique d'aikiryu animé par Carole Drouelle

10h30-11h Échanges

11h-12h Carole Drouelle « L'aïkido comme pratique du conflit créateur »

12h-12h30 Bilan du projet « Les arts performatifs interrogent les rapports de symétrie et asymétrie : volets 1, 2 et 3 » avec Arianna Berenice De Sanctis, Carole Drouelle, Heloisa Gravina et Véronique Muscianisi.

Notices biographiques



Carole DROUELLE est docteure en Arts du spectacle-Théâtre et Ethnoscénologie, qualifiée MCF, agrégée d'Histoire, metteuse en scène et chargée de cours à l'université Paris 8/Vincennes-Saint-Denis. Elle développe ses recherches dans deux domaines privilégiés : le travail physique de l'acteur et les écritures contemporaines. Sa thèse de doctorat porte sur les arts martiaux asiatiques comme outil transculturel pour l'acteur.rice et l'esthétique scénique (Paris 8, 2023). Par ailleurs, elle dirige des formations et accompagnements dramaturgiques destinés aux auteur.rice.s de théâtre et collabore avec plusieurs structures (Théâtre de l'Acacia, Collectif A Mots Découverts, Harmoniques). Elle est chercheuse associée de l'équipe « Scènes du monde » (Université Paris 8), membre de l'équipe interuniversitaire LangArts et de la SOFETH.



Heloisa GRAVINA est artiste chercheuse en danse et anthropologie. De 2013 à 2023, elle a enseigné à l'Université fédérale de Santa Maria (Brésil). Également formée à la technique Alexander, elle s'intéresse à la circulation des pratiques expressives et de savoirs entre l'Amérique Latine et l'Europe, dans une approche somatique et décoloniale. Elle est chercheuse associée au Laboratoire Populations, Environnement, Développement à l'IRD/AMU, ainsi que membre du Ttépic (Théâtre et transition, Ecologie profonde, Intelligence collective), à l'Université de Nice Côte d'Azur et du Réseau International d'Etudes sur la Présence, coordonné par le GETEPE à l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul, Brésil.



Véronique MUSCIANISI est artiste, chercheuse et enseignante. Elle est également praticienne de Tai-Chi Chuan. Docteure en Etudes Théâtrales/Ethnoscénologie de l'université Paris 8, elle mène ses recherches sur le geste et sur les techniques de jeu d'acteur et les pratiques orientales. Elle a publié plus d'une trentaine d'articles académiques et a co-dirigé en 2020 avec Léonor Delaunay le numéro Variations autour du geste théâtral de la Revue d'Histoire du Théâtre. Elle est membre depuis 2013 du Réseau international des Etudes de la Présence (Rede internacional de estudos da Presença), coordonné par Gilberto Icle de l'université de Rio Grande do Sul (Brésil). Elle est actuellement professeure au CNSAD-PSL à Paris.